

# Collection d'ex-libris de M. Aug.-F. Ammann

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **28 (1919)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-394512>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Collection d'ex-libris de M. Aug.-F. Ammann.

M. Aug.-F. Ammann de Renens-sur-Roche (Vaud) nous a donné de son vivant l'importante collection d'ex-libris à laquelle, durant de nombreuses années, il avait consacré des connaissances étendues et un zèle infatigable et qu'il comptait nous laisser par testament.

Cette collection comprend près de 18,000 feuilles et forme une histoire presque sans lacunes du développement de l'ex-libris depuis ses origines vers 1470 jusqu'à l'époque la plus moderne. Les pièces sont groupées par pays et tous les pays de l'Europe et la plupart de ceux des autres continents y sont représentés. A côté les pièces les plus anciennes, dessinées et peintes à la main, on y trouve des exemples de tous les procédés de reproduction mécanique employés à la confection des ex-libris depuis le début du XVI<sup>e</sup> siècle. A côté des vigoureux bois du XVI<sup>e</sup> siècle figure une série presque inépuisable de gravures sur cuivre et sur acier, des eaux-fortes, des exemples des procédés les plus récents: la lithographie, la chromo-lithographie, l'héliographie, l'autotypie et le cliché sur zinc. Ces milliers de petites feuilles sont montés sur des cartons de couleurs variées et de format uniforme classés dans près de 200 boîtes. Le Musée possède maintenant un matériel inestimable pour l'étude de l'art et de l'héraldique, en particulier en Suisse et dans le sud de l'Allemagne. Grâce aux innombrables ex-libris avec blasons du début du XVI<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, on trouvera là matière à comparaison avec les armoiries reproduites sur les vitraux, sur les sceaux et dans les armoriaux.

Il ne nous est malheureusement pas possible d'entrer ici dans les détails. Disons cependant que cette collection comprend un nombre considérable de pièces de valeur et d'une grande rareté. Parmi les plus intéressantes, signalons quelques ex-libris des évêchés de Bâle et de Constance dont plusieurs ont une valeur de plus de 1000 francs, comme les deux ex-libris de l'évêque Hugo de Hohenlandenberg datés de 1504. M. Ammann nous avait déjà donné, il y a quelques années, un troisième exemplaire ayant appartenu à ce prince de l'Eglise, ami des arts. Une autre

pièce rare est l'ex-libris dessiné à la main de Stephan Sutorius à Fribourg de 1581. Mentionnons aussi quelques pièces ayant appartenu à des amateurs suisses et à des personnages célèbres, en particulier une pièce fort curieuse dont l'emploi comme ex-libris demeure cependant douteux, mais dont la valeur artistique ne se trouve pas pour cela amoindrie: c'est un dessin fait pour l'imprimeur bâlois Johannes Froben et dont l'auteur est Hans Holbein. Quelques jolies pièces ont été exécutées pour Albrecht Haller, pour le théologien bâlois Simon Grynäus, pour Ulrich Hegner de Winterthour (une gravure sur cuivre de J.-R. Schellenberg), pour Johann-Caspar Lavater et un ravissant dessin gravé par Daniel Chodowiecki pour C.-J. Schinz.

Parmi les ex-libris avec paysages, idylles ou allégories, particulièrement en honneur au XVIII<sup>e</sup> siècle, mentionnons ceux de la famille Schräfli à Thoune et du Professeur François d'Appel à Lausanne. Le premier représente une délicieuse vue de la ville de Thoune, le second une idylle qui, par sa grâce et sa naïveté, rappelle les œuvres de Salomon Gessner.

Les cloîtres de S<sup>t</sup>-Gall, Einsiedeln, Wettingen, S<sup>t</sup>-Urban, Rheinau et Beromünster sont représentés chacun par une série d'ex-libris.

Nous ne pouvons pas parler ici des œuvres modernes qui ne sont plus des antiquités mais conservent toute leur valeur artistique et présentent souvent même une valeur héraldique. Disons cependant que tous les artistes qui se sont spécialisés dans la gravure des ex-libris sont représentés et par des œuvres de tout premier rang.

M. Aug.-F. Ammann a ajouté à cette admirable donation sa riche bibliothèque concernant la science des ex-libris et l'héraldique. Elle comprend plus de 200 volumes et renferme à côté des principaux traités spéciaux, et des plus importants périodiques, un grand nombre d'ouvrages de références, entre autres la nouvelle édition du grand armorial de Siebmacher.

Grâce à cette magnifique donation pour laquelle le donateur a reçu les remerciements du Conseil fédéral, le Musée National se trouve placé subitement à la tête de toutes les collections suisses d'ex-libris, et nous pouvons assurer M. Ammann de notre profonde et durable reconnaissance.